



Association d'Action Dolpo : Mars 2010 - N° 35

Tarap



Connaitre le Népal
Histoire...
La vie au Dolpo

Nouvelle du Népal
Loday en France
Voyage au Dolpo

Le mot du président

Un grand bonjour à chacun d'entre vous en ce début de Printemps

Beaucoup de bonnes nouvelles du projet tant au Dolpo avec l'engagement des étudiants, qui sont en phase de terminer leur cycle d'étude supérieure, dans la conduite du projet de Crystal Mountain School dans la Tarap et avec la poursuite de la construction d'un vrai poste de soins, qu'à Kathmandu avec Snow Leopard Residence. Une nouvelle fois c'est grâce à votre soutien fidèle dans la durée que tout ceci est possible.

Je voudrai également partager avec vous quelques moments importants de l'association dans les semaines et mois à venir où j'espère nous aurons l'occasion de nous rencontrer à nouveau:

- le festival du Népal qui se tiendra le dernier week end du mois de mai (29 et 30) à la Pagode de Vincennes où Action Dolpo disposera d'un stand;

- l'assemblée générale qui se tiendra le samedi 19 juin 2010 au Club Alpin Français à Paris. Je vous invite à y participer car c'est un moment fort de partage pour définir les objectifs d'Action Dolpo. A cette occasion, il y a aussi le renouvellement de certains membres du Conseil d'administration et nous serions très heureux que quelques uns d'entre vous nous rejoignent sur des actions identifiées : par exemple la refonte du site web pour le rendre plus attractif ou la disponibilité à aller au Népal ou la mise à disposition d'une bonne maîtrise de l'anglais...

- enfin la traditionnelle "rando Dolpo" (accompagnée d'un déjeuner et du loto habituel) organisée par nos amis du CAF Ile de France le dimanche 17 octobre prochain et dont la recette est reversée en soutien à Action Dolpo

Comme vous nous envoyez également du courrier pour vos filleuls, je voudrai vous indiquer que le plus souvent nous le gardons dans l'attente de trouver une personne se rendant au Népal, qui pourra les emporter et les remettre à Kedar ou Lodey : cette solution se révèle être beaucoup plus fiable que l'envoi par la poste.

Enfin vous trouverez dans ce dernier courrier votre reçu fiscal pour votre participation à Action Dolpo en 2009.

Merci encore au nom de tous les Dolpo-pa pour votre soutien récent ou ancien, qui permet de faire vivre ce beau projet depuis maintenant plus de 15 ans.

Jean-François Gruson

EDITO

*A peine levé
Elle me remue le cœur
La fleur d'iris*

Senka

Chers amis

Depuis sa création Crystal Mountain School a toujours fermé ses portes pour raisons climatiques durant les 6 mois de glace. Les temps changent. La cour de l'école a résonné cet hiver des éclats de voix d'élèves assidus : une école à 4200m d'altitude au cœur de l'Himalaya, dans une vallée ensevelie sous la neige. C'est une initiative inattendue des villageois, qui refusaient de laisser leurs enfants privés de cours pendant si longtemps. L'association ne s'est pas fait prier. Grâce au bâtiment solaire construit en 2005 et grâce aux enseignants originaires de la vallée, Action Dolpo a pu mettre en place des classes d'hiver. Et ça marche !

Vous lirez aussi dans ce numéro des informations sur des initiatives intéressantes de Dolpopas, des projets qui confirment les progrès en autonomie des autochtones et qui nous laissent espérer qu'un jour les villageois sauront trouver leurs ressources propres pour un développement de leur région. Nous vous souhaitons un printemps de douceur !

Marie-Claire

Nouvelles du Népal

1

Par un concours de circonstances assez surprenant, trois de nos étudiants les plus brillants, actuellement en cours d'études supérieures, ont été contraints de rejoindre la Tarap pour des raisons familiales.

Le père de Purwa Gurung (fils unique) est tombé gravement malade et se trouve paralysé des jambes ; le père de Gyalbo a souffert lui d'une attaque cérébrale et s'est retrouvé hémiparalysé ; tandis que Passang - orphelin de père et de mère - s'est dévoué pour passer l'hiver auprès de sa grand-mère restée seule au village, après le départ du petit dernier pour la résidence de Kathmandu.

Les trois têtes pensantes de Vision Dolpo se sont retrouvées ensemble au Dolpo.

Depuis, seul Gyalbo a pu regagner Kathmandu, accompagné de son père qui, malgré l'absence de soins appropriés dans la Tarap, a pu reprendre du mouvement et une certaine autonomie. Gyalbo pourra donc rejoindre Bénarès en juillet pour la poursuite de ses études.

Kedar, le 8 février 2010

« Gyalbo est à Kathmandu et réside avec son père et sa mère qui l'ont accompagné. Son père n'est pas aussi mal qu'on redoutait. Les traitements médicaux l'ont encore amélioré. Gyalbo vient de temps en temps à SLR pour donner des cours aux élèves nouvellement arrivés de la Tarap. J'ai eu de longues conversations avec lui et nous avons échangé nos vues sur de nombreux sujets. Il a pris conscience de ses responsabilités envers sa famille. Il a décidé de poursuivre encore deux années d'études à Sarnath, puis de revenir dans la Tarap pour travailler au projet et s'occuper de sa famille. Mais pour ça, il faut d'abord qu'il obtienne un diplôme. »

Purwa Gurung passe l'hiver dans la Tarap auprès de sa famille. Il est un des trois instituteurs qui ont accepté de faire cours l'hiver. C'est un véritable challenge dans une région au climat aussi glacial et enneigé de l'Himalaya, à plus de 4000 mètres d'altitude. La demande faite à Action Dolpo d'assurer une école d'hiver dans la vallée provient des villageois eux-mêmes. Une initiative que nous n'aurions jamais osé avoir ! Les parents s'inquiètent des inconvénients des trop longues vacances hivernales pour leurs enfants (6



Purwa Gurung

mois), ce qui démontre leur intérêt pour les études. Cette requête nous a vraiment réjouis et nous nous sommes empressés d'obtempérer.

Kedar, le 25 octobre 2009

« Avant de quitter la Tarap, j'ai organisé un meeting avec le comité de Crystal Mountain School et les parents d'élèves. Les parents m'ont demandé de tenir quelques classes à CMS durant l'hiver. Nous avons beaucoup discuté sur la façon d'organiser un tel programme !

Nous sommes arrivés à un accord.

Nous allons faire classe pour une quarantaine d'élèves du 16 décembre au 15 mars, après un mois de fermeture de l'école. Avant la nouvelle année scolaire qui débute le 15 avril, il y aura un autre mois de fermeture.

Les élèves seront pensionnaires, recevront les cours et vivront dans le bâtiment solaire. Les parents fourniront les produits de base comme la nourriture, le bois pour la cuisine, la bouse de yak et les couvertures. Ils demandent à Action Dolpo de payer les instituteurs et les cuisiniers et gardiens.

Les deux instituteurs du pays, Purwa Lama et Rinzin Dorje, feront cours. Purwa Gurung, le président de Vision Dolpo, se joindra à eux pour enseigner et pour gérer le programme. Il vivra chez ses parents (père

Nouvelles du Népal

2

malade) et viendra tous les jours à l'école.

Les villageois se chargent de recruter les cuisiniers et gardiens. L'école sera gardée par eux.

Je suppose que ce programme va beaucoup aider les élèves. Les instituteurs leur feront réviser les cours de l'année précédente et les soutiendront afin qu'ils n'oublient pas leurs connaissances durant l'hiver. »

Kedar, le 8 février 2010

« Purwa gurung, le président de Vision Dolpo, m'a donné des nouvelles de la Tarap et il m'a confirmé que l'école d'hiver se porte bien. Il pense que cette initiative va permettre aux élèves d'avoir un bon niveau scolaire. Purwa est le meilleur « produit » de Crystal Mountain School et il est décidé à travailler pour l'école et pour sa communauté. Il est persuadé qu'on peut donner un enseignement de qualité dans la Tarap jusqu'au niveau Lower Secondary (3 années de secondaire) et former ainsi des étudiants plus brillants. Il pense que l'élève apprendra mieux dans la Tarap qu'à Kathmandu. Voilà que ce jeune-homme (Ndlr : qui vient de vivre dans un cocon à Kathmandu pendant 6 ans) prend plaisir à travailler dans le rude et glacial hiver de la Tarap ! C'est un grand homme et je suis heureux de constater sa motivation pour s'impliquer dans le projet, et s'engager pour sa communauté. Il dit qu'il va continuer ses études, comme Purwa lama l'a fait : l'été il enseignera dans la Tarap et l'hiver il viendra à Kathmandu pour étudier. Je pense que c'est un sage : il n'a pas pu se présenter à l'examen d'entrée pour passer un doctorat (MBBS), mais il va faire une belle carrière en devenant un grand travailleur social. C'est une des grandes chances pour l'avenir de CMS. »

Kedar ne connaît pas encore pour le moment les intentions de Passang, mais il se pourrait qu'il reste aussi travailler à CMS comme Purwa Gurung.

Les Dolpopas en action Dolpo Society

Dolpo Society est une organisation de Dolpopas créée en 1997 et menée de main de maître par le charismatique Nyima Lama. Elle rassemble des personnalités issues de chacun des 7 Village Development Committees du Dolpo (équivalent à nos communautés de communes).

Ses objectifs sont de :

- contribuer au bien-être des Dolpopas,
- préserver leur culture et traditions originales,
- promouvoir l'éducation et l'emploi en particulier,
- encourager la médecine traditionnelle, l'astrologie, l'astronomie et les arts traditionnels, comme la peinture des thankas,
- développer des infrastructures,
- rénover des monastères et des monuments religieux et
- apporter une assistance aux plus pauvres

Jusqu'à présent, l'association a participé à la création d'écoles et de dispensaires au Dolpo. Elle a financé la rénovation de nombreux monastères, elle a réparé des ponts, elle a organisé des manifestations culturelles au Dolpo (Shey Festival) comme à Kathmandu (Losar) etc..

Aujourd'hui l'organisation a l'ambition de créer à Kahtmandu un Centre du Dolpo, un camp de base pour Dolpopas, comprenant une résidence pour l'accueil des villageois en visite à Kathmandu, une salle de conférence, une bibliothèque, un monastère dolpopa etc. Elle a le projet de bâtir une résidence pour étudiants afin de rassembler les différents pensionnats du Dolpo de Kathmandu, tels que Snow Leopard Residence et les autres petites unités qui commencent à naître dans la capitale, suite au développement des autres écoles du Dolpo.

Pour cela, Dolpo Society a déjà acheté un terrain à Bodnath, d'une valeur de 168 000 €. Elle a réussi à trouver la somme de 121 000 € et elle cherche encore les 47 000 € restants.

Le Conseil d'Administration d'Action Dolpo va examiner la possibilité d'une coopération avec Dolpo Society.

Pour plus d'informations, <http://www.himalayan-dolpo.org>

Nouvelles du Népal

3



Dolpo Clinic

Kedar, le 8 février 2010

« Tulku Serap Sangbo Rimpoché est né à Champa Gompa dans la vallée de la Tarap. Il est ce qu'on appelle

un réincarné, il a obtenu un mastère en enseignement bouddhique. Je le trouve plus travailleur social que religieux. Dans ses actions, il donne plus d'importance à l'éducation moderne qu'à l'éducation religieuse ! Tous les dons qu'il reçoit lors des enseignements qu'il donne, il les consacre à ses projets sociaux. Il a deux programmes ambitieux à Kathmandu : une clinique pour Dolpopas et un orphelinat pour les handicapés et les personnes âgées. Il collecte des fonds et il a déjà acheté un terrain pour ses deux projets. Tous les ans, il se rend à SLR pour rencontrer les étudiants et leur donner des enseignements.

L'année dernière, un réalisateur allemand a tourné un documentaire sur lui : « DOLPO TULKU RETURNS TO THE HIMALAYAS ». Nous avons été invités avec les étudiants à une projection du film organisée par l'ambassade d'Allemagne à Kathmandu. Puis le documentaire a été diffusé dans les principales villes d'Allemagne, en présence de Tulku Serap Sangbo. Je suppose qu'il a pu créer un bon réseau de sponsors pour ses projets. Il est confiant qu'il pourra mener à bien ses missions ! Je fonde l'espoir que la Dolpo Clinic de Kathmandu apportera de grands bienfaits au peuple du Dolpo dans le futur.

Dolpo Tulku a acheté un terrain à Bodnath près du lycée Srongssten (Ndlr : où sont scolarisés nombre de nos étudiants) en vue de bâtir un dispensaire. Il a besoin d'un assistant et il nous a demandé s'il y avait un étudiant prêt à travailler avec lui. Lakpa Lama a été très content de rejoindre ce projet dont on devine qu'il a un bel avenir. Pour le moment, il y travaille bénévolement car les fonds amassés ne permettent pas encore de le rémunérer. »

Pour en savoir plus, <http://www.dolpotulku.org>



Loday s'en vint, Loday s'en fut.

Durant un mois, du 9 novembre au 10 décembre, Loday a séjourné à Paris, sillonné la France, découvert de nouveaux amis, un autre mode vie, des lieux, des paysages...

Ses hôtes se sont donné beaucoup de mal pour lui faire voir du pays, rencontrer des gens, expérimenter de nouvelles choses, goûter des mets inédits. Grand merci à eux !

Loday a surtout été impressionné par la diversité et le nombre de plats de la cuisine française. Le menu quotidien au Népal est un plat à base de riz ou de maïs concassé, agrémenté d'une soupe de lentilles et d'un peu de légumes pour les plus chanceux. La viande n'est servie qu'exceptionnellement et dans des proportions minuscules selon nos normes. Loday a goûté à tout en France et il n'est pas prêt d'oublier l'aspect ni le goût de l'huitre, ni celui de l'encornet !

Le système routier français l'a aussi beaucoup



étonné par ses voies confortables et son efficacité, mais la vitesse des véhicules est restée pour lui une source de crainte durant tout son séjour.

Avec sa délicatesse habituelle, il ne s'est pas autorisé à trouver des défauts à la France, du moins en aura-t-il gardé le secret.

Loday en France

Comme ses frères tibétains nouvellement confrontés à la civilisation occidentale, Loday a regardé nos richesses avec beaucoup de recul. A aucun moment l'étalage des produits de consommation n'a excité chez lui cette verve acheteuse rencontrée chez nombre de visiteurs, et il est resté serein, et presque indifférent, devant le spectacle de ce qui pourrait être pour lui une indécente richesse comparée au niveau de vie de son pays.

Les adhérents qui ont eu la chance de le rencontrer, ou de l'accueillir chez eux, ont été impressionnés par sa maturité, son réalisme, son charisme, son humanisme et sa joie de vivre.

Nous nous réjouissons de notre chance d'avoir rencontré et recruté une personne telle que lui. Associé à Kedar, nous « tenons » là un tandem de valeur pour le développement de nos projets au Népal et pour la gestion des défis de toutes sortes qui se présentent à eux dans un pays instable politiquement.

Le Conseil d'Administration a grandement profité de la présence de Loday en France pour faire avancer les « chantiers » en cours et pour établir de nouvelles règles de fonctionnement pour les études. La visite de Loday aura évité un voyage au Népal à l'un des gestionnaires de l'association.

Connaître le Népal



Risques sismiques au Népal

La masse himalayenne est née de la collision de la plaque australo-indienne contre la plaque euro-asiatique il y a plus de 55 millions d'années. La première continue sa poussée sur la seconde, sous laquelle elle se glisse peu à peu : elle avance de plus de 5 centimètres par an, tandis que l'Himalaya s'exhausse de quelques millimètres dans le même temps.

De loin en loin la barrière himalayenne se fracture au cours de séismes violents d'une magnitude supérieure à 8 degrés. En 1934, le dernier grand séisme qui frappa le Népal fit 17 000 morts, dont 4 500 dans la vallée de Kathmandu. Déjà en l'an 1255, un tiers de la population de la ville (30 000 personnes, dont le roi de l'époque) périrent lors d'un séisme dont l'épicentre était juste au-dessous de la ville. Ce tremblement de terre se produit brusquement tous les 75 ans environ.

L'échéance est aujourd'hui arrivée et la question qui se pose n'est pas s'il va y avoir un tremblement de terre, mais quand il aura lieu. Parmi les grandes villes construites sur des zones sismiques, Kathmandu a les risques les plus élevés de destruction et de décès. La capitale du Népal subit un développement incontrôlé supérieur à 7% par an et des milliers de bâtiments sortent de terre chaque année sans études appropriées. De plus, la ville n'est pas préparée pour affronter une catastrophe majeure.

Un danger encore plus grand menace le centre du Népal, où l'énergie tectonique n'a pas été libérée depuis plus de 200 ans. La ville de Pokhara est directement concernée et encourt des risques supplémentaires liés au déversement brutal de lacs glaciaires dans les rivières alimentant le lac. Un tremblement de terre majeur est envisageable n'importe quand.

Pauvreté

Près de 40% des Népalais vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté et le PIB par habitant atteint à peine 270 dollars, soit près de deux fois moins que chez le voisin indien. Le pays possède très peu d'hôpitaux (3 pour 10 000 habitants) et connaît donc un taux de mortalité infantile parmi les plus élevés au monde (91/1000 naissances). Il faut ajouter à cela de dures conditions climatiques et une vulnérabilité accrue face aux catastrophes naturelles (séismes, glissements de terrain, inondations) qui affectent le pays régulièrement.

Dans ce contexte, les régions montagneuses du Nord Ouest, complètement isolées du reste du pays, concentrent de nombreux facteurs de vulnérabilité : catastrophes naturelles à répétition (dont une importante sécheresse début 2006 dans la région Karnali), prévalence élevée de la malnutrition, accès limité à la nourriture, absence de structures de santé et de transport, isolement, etc. De surcroît, la guerre civile y a laissé des traces en démultipliant ces problèmes structurels.



Le monastère de Ribo Bumpa

Connaître le Népal

La conférence des nations de l'Himalaya sur le climat appelle à l'aide

De l'AFP

KATHMANDU, le 1er septembre 2009 - La première conférence des nations de l'Himalaya sur le climat, organisée à Kathmandu, s'est conclue mardi sur un appel à l'aide internationale face aux défis que représentent la fonte des glaciers et les risques d'inondations en Asie du Sud.

Cette région est "un des points chauds du changement climatique, qui influence la vie de la moitié de la population mondiale", souligne une déclaration commune publiée à l'issue de deux jours de discussions.

"Le changement climatique dans cette région affectera les peuples et les écosystèmes de la montagne jusqu'à la mer", avertissent les délégations présentes à la conférence, avant d'appeler les nations riches à apporter une aide financière aux pays pauvres de la région pour s'adapter aux conditions climatiques changeantes.

Des responsables environnementaux de toute la région participaient à cette rencontre destinée à mettre en évidence les problèmes climatiques régionaux avant la Conférence de Copenhague en décembre, qui vise à conclure un accord global sur le climat post-2012.

Mais peu des pays représentés à Kathmandu (Afghanistan, Bangladesh, Inde, Maldives, Népal, Pakistan et Sri Lanka) l'étaient à un niveau ministériel.

Ce qui a fait dire au ministre maldivien de l'Environnement, Mohamed Aslam, qu'il n'y avait "pas grand-chose" dans la déclaration finale. "Je ne pense pas que les bonnes personnes aient été ici", a-t-il déclaré à la presse.

Mais "c'est un bon début et cela montre qu'elles (les nations de l'Himalaya) ont maintenant pris conscience qu'elles ne peuvent plus ignorer le problème" du changement climatique, a noté le ministre dont le pays, archipel de l'océan Indien, est particulièrement concerné par une éventuelle montée des eaux.

Le député népalais et militant écologiste Sunil Pant a lui aussi exprimé sa déception. Il n'y a "rien de significatif à emporter à Copenhague", a-t-il dit. A Kathmandu, on a "juste esquissé les possibilités des pays d'Asie du Sud de travailler ensemble. Mais les bonnes personnes n'étaient pas là et il y a eu des positions conflictuelles", a-t-il noté.

Par exemple l'Inde, géant de la région représenté par un haut fonctionnaire, a déjà fait savoir qu'elle s'opposait à des restrictions contraignantes de ses émissions de gaz à effet de serre.

L'Himalaya, considérée par les experts comme le "3ème pôle", représente avec les pôles nord et sud le principal contributeur possible à la hausse du niveau de la mer en raison de la fonte des glaciers.

Ces glaciers s'étendent sur 2.400 km à travers le Pakistan, l'Inde, la Chine, le Népal et le Bhoutan et alimentent sept des plus grands fleuves d'Asie, dont le Gange, le Brahmapoutre, l'Indus, le Mekong et le Yangtze. Environ 1,3 milliard de personnes dépendent de l'eau descendant du massif montagneux.

Mais la fonte des glaciers atteint une vitesse alarmante, selon les experts, et elle menace les régions en aval d'inondations et de sécheresses graves en alternance.

"L'Himalaya est la source des sept plus grands fleuves d'Asie et fournit de l'eau à 40 % de sa population", a expliqué Mohan Munasinghe, vice-président du Groupe d'experts sur le climat (Giec).

Les gouvernements d'Asie du Sud doivent donc coopérer pour s'attaquer aux problèmes d'inondations et de gestion de l'eau, a-t-il souligné.

Il n'existe rien de constant, si ce n'est le changement.

Boudda

VOYAGE AU DOLPO

VOYAGE D'UNE MARRAINE



Caravane de yaks

Que de visages inoubliables ! Namaste ! Tashi Delek ! Les katas de bienvenue « pleuvent » autour du cou... L'accueil de Loday et des élèves de Snow Leopard Residence à Bodnath est des plus chaleureux.

Le soir sur la terrasse, filles et garçons dansent au rythme du luth. Ils sont superbes, intelligents, ouverts sur le monde moderne, tout en restant ancrés dans leurs traditions de Dolpopas. Bénédicte et moi leur proposons de transmettre leurs messages à leurs familles dans la Tarap. La sœur aînée de ma filleule écrira même en anglais à son père, lama et amchi, qui aura besoin de l'instituteur Phurwa pour lui traduire la lettre.

En remontant la Tarap, nous cheminons avec Urche, un des

premiers élèves de Crystal Mountain School, et 4 américains, dont son parrain. Urche a plus de 20 ans, œuvre pour l'avenir du Dolpo et a ouvert une école à Kathmandu pour enfants mentalement handicapés. Quel dynamisme ! Puis nous allons de surprises en surprises : nous croisons à la tombée du jour Tenzin Norbu, l'artiste-peintre, qui retourne à

Kathmandu avec sa famille. Lumineuse rencontre ! Au col, un grand chorten marque l'entrée de ce « Pays Caché » où, grâce à la diligence de Urche, nous attendent deux Dolpopas avec une dizaine de chevaux. Hop en selle... il le faut bien, c'est une première fois ! Longer

la Tarap turquoise pendant 2 heures sur ces petits chevaux fougueux a été un baptême équestre inoubliable.

Rêve ou réalité ? Finalement Dho apparaît dans la chaude lumière du couchant.

Kedar nous y accueille à bras ouverts, thé de bienvenue... puis quelle émotion en voyant femmes et enfants en habits de fête accourir pour nous offrir moult katas. Belle chaleur humaine, qui contraste avec la fraîcheur du crépuscule !

Phurwa nous emmène dans une famille pauvre, où la fillette aînée (parrainée par un membre) est décédée deux mois plus tôt... triste confrontation avec la dure réalité de la mortalité infantile au Dolpo !

Ma filleule a déjà perdu 4 frères et sœurs. Son père, lama et amchi, l'a récemment «rebaptisée» fin de détourner les «mauvais esprits» ! Toute intimidée par ma présence au monastère, elle part en courant vers l'école, mais le dernier jour elle viendra me dire au revoir et Rendez-vous à Snow Leopard



Des enfants de CMS dans le recueillement

VOYAGE AU DOLPO

VOYAGE D'UNE MARRAINE

Residence dans quelques années, petite Kelsang Chöden !

Chez Temba nous faisons un échange de chorizo contre du yarsakumbu, mi-végétal, mi-

bien au chaud côté serre, s'appliquent aux vœux de fin d'année, qui s'envoleront bientôt vers la France.

Kedar, très fier – à raison ! – de la

d'entre eux. Les chevaux caleront vers 5000 mètres et nous laisseront terminer les 200 derniers mètres à pied. « So, so, Lha Gyalo ! » (Ndlr : « Gloire, gloire, les dieux ont vaincu. », chanté par les Tibétains au passage des cols). Un vent violent fait s'envoler les prières des drapeaux vers le ciel, tandis qu'une migration d'oies sauvages, en provenance du Tibet, nous émerveille. Nous avons la chance de croiser plusieurs caravanes de yaks chargés de bois. L'acheminement du bois au Dolpo est vraiment crucial. Les paysages sont à couper le souffle – au propre comme au figuré – et Kedar est heureux de cheminer avec nous en direction de Phoksumdo.



Estivage. Les gardiens des troupeaux et sa famille logent dans des tentes

animal ; à première vue rien de bien aphrodisiaque !

Avec Kedar et les instituteurs de CMS nous partageons une soirée magique avec au menu : salade du « marché » bioclimatique, viande séchée du Valais, dalbat et Toblerone, arrosés de whisky. Puis les pensionnaires se joignent à nous pour chanter, tandis que dehors il neige.

Le lendemain il pleut, moins d'élèves chemineront vers l'école. Nous assistons au rituel matinal : prière tibétaine émouvante de recueillement, hymne népalais et gymnastique de réchauffement. Kabita, la seule institutrice de l'école, s'occupe de la Nursery, saturée et débordante de vitalité, tandis que les plus grands élèves (Class 5),

réussite de CMS, y organise un dernier meeting avant son départ. Les villageois l'adorent et viennent très nombreux : des décisions importantes sont prises concernant l'ouverture d'une Nursery au cœur du village de Dho à la prochaine rentrée, et la reprise des pourparlers (de paix) avec les rongpas pour l'acheminement du bois nécessaire à la construction du dispensaire.

En quittant CMS, l'émotion est grande en voyant toutes ces petites mains nous souhaiter « bye, bye » !

Les cols Numala et Bagala sont bien enneigés, si bien que les pères de nos deux filleules nous dépêchent 4 chevaux, afin de faciliter la montée du premier

En 1993, lors de ma première rencontre avec Kedar, j'étais déjà tombée sous le charme de ce merveilleux lac turquoise, porte vers le Haut-Dolpo. A Phoksumdo, les parents de Yundrung, élève infirmière à SLR, nous accueillent chaleureusement. Leur fille aînée est malheureusement décédée en couches, si bien que ce sont eux qui éduquent leur petite fille. Leurs visages reflètent leur beauté intérieure. A regret, nous quittons ce site idyllique et déjà le Dolpo et ses habitants nous manquent.

A Kathmandu, c'est Dipawali, la fête de la lumière. On se croirait à Noël, avec la pollution en plus. Les sourires de Loday et des étudiants nous mettent du baume au cœur.

Tashi Delek !

UNE HISTOIRE...

tirée de « La Turquoise de Vie » de Corneille Jest

HUMOUR TIBETAIN

Comment se débarrasser d'un rival...

En pays Drogpa, les hommes ont la responsabilité du troupeau de yaks et s'occupent du commerce; aussi leurs absences sont-elles quelquefois longues.

Il y avait dans le Changthang une famille de Drogpas. La femme, assez méchante, avait un amant. Pendant que le mari gardait le troupeau, l'amant avait gîte et couvert sous la tente. Le premier apprit la chose. De leur côté, les amants décidèrent de se débarrasser du mari. La femme dit : « Un jour je partirai avec lui au pâturage et tu viendras le tuer. » Celui-ci était parti à l'aube et revenu sans avertir pour surveiller les amants : il surprit le propos.

Dans le troupeau qu'il faisait paître, il y avait un mouton noir, qu'il tua. Il enterra la peau de l'animal, lava les entrailles, les remplit de sucre et de sucre mélasse, les fit cuire et commençait à les manger lorsque survint l'amant, armé d'une grande épée.

Le ragoût sentait bon et l'amant demanda :

- Quel est cette viande qui a un aussi bon fumet?
 - C'est une saucisse faite avec de la chair d'homme, lui répondit-on.
 - Vous mangez de la chair humaine ?
 - Les intestins d'hommes sont délicieux, tenez, goûtez-en.
- L'amant goûta, trouva le plat fort bon et en redemanda.
- Vous avez donc tué un homme pour avoir ses intestins ?
 - C'est ma femme qui me les donne ! dit le mari.
 - Votre femme a donc tué un homme ? demanda l'amant, de moins en moins rassuré.
 - Ma femme sait extraire les intestins des hommes sans les tuer.
 - Comment fait-elle ?
 - Elle se met à caresser l'homme de la tête vers le bas du dos et extrait les intestins par derrière.

L'amant venu pour tuer son rival, s'en fut, pensant à cette femme qui était peut-être une démonsse. Il retourna cependant à la tente.

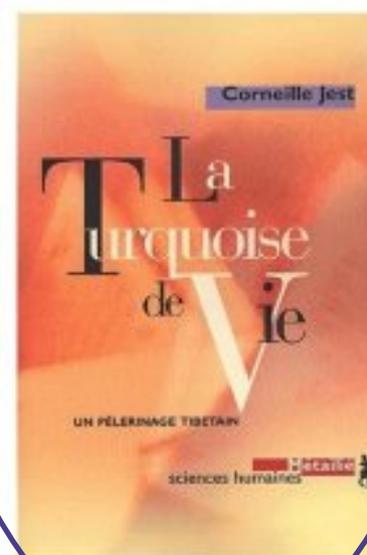
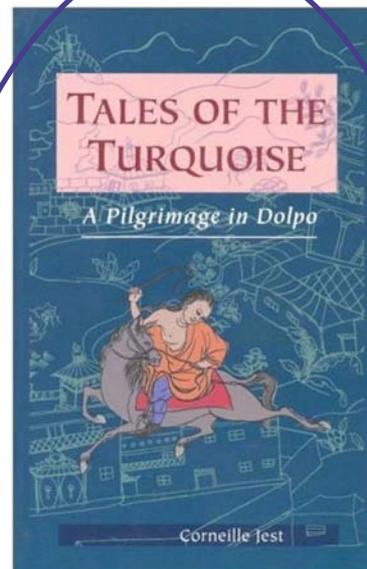
La femme pensait : « Mon mari est mort, je vais pouvoir vivre avec mon amant en toute tranquillité... » Le soir, à sa grande stupeur, le premier revint, mangea de la tsampa de bon appétit et but du thé.

- Un homme n'est-il pas venu te voir ce matin ? demanda la femme.
- Effectivement, un homme est venu me voir, armé d'une belle épée. Je crois que c'est un être divin...
- Pourquoi me dis-tu cela ?
- Cet homme cache sous ses cheveux une toque de turquoise, et à la base du dos il a une queue en conque marine.

La femme pensa : « Cette toque de turquoise et cette queue montrent bien qu'il est une divinité. »

Le lendemain, le mari décida de s'absenter quelques jours pour faire du commerce. L'amant s'installa donc sous la tente. Au milieu de la nuit, la femme voulut vérifier l'existence de la toque de turquoise et de la queue de conque, passa doucement la main sur la tête et le dos de l'amant. Celui-ci se réveillant, prit peur en se souvenant de la description de l'extraction des intestins et s'enfuit à toutes jambes.

Le mari revint et reprit sa femme en toute tranquillité.





Que signifie le mot Dolpo ?

Les interprétations sont variées.

Le mot s'écrit le plus souvent dol-po en tibétain. Selon David Snellgrove, ce terme serait probablement un nom de lignée ; une fausse étymologie populaire l'associe au mot dol-pa qui signifie « pauvres gens » ou serfs. C'est dans ce sens que les Thâkali et le Kag-pa l'utilisent avec un peu de mépris.

Les Tâkhâli citent un dicton, sorte de mots sur la sagesse et la pauvreté :

chos rdol-pa dol-po "la religion apparaît"

nor bral-ba dol-po « Dolpo sans richesse »

Soit : les doctrines religieuses de Dolpo et la pauvreté des habitants vont de pair. On y ajoute le commentaire suivant : « autrefois, les dolpo-pa étaient très religieux, leurs lamas des ascètes ; le chef Tâkhâli, avide, les appauvrisait en prélevant un impôt élevé.

Les pasteurs tibétains Drog-pa qui se considèrent de strate plus élevée que les habitants de Dolpo, disent que Dolpo est un groupe à ancêtre commun.

(D'après Corneille Jest. Extrait du livre Dolpo - Communautés de langue tibétaine au Népal - Edition du CNRS)



Voir...



Magnifique site internet dans lequel vous pouvez voir de très belles photos de masques du monde entier et en particulier du Népal et des vieles sârangi (du Népal et de l'himalaya.

Une vidéo montre un musicien jouant de la vièle.

<http://sanza.skynetblogs.be/tag/1/nepal>

Un autre site de la galerie "le toit du monde" montre des masques, des statuettes, des thankas, des objets du chamanisme des contreforts de l'Himalaya

<http://www.letoitdumonde.net/agenda/index.html>

AGENDA

L'Assemblée générale d'Action Dolpo

Samedi 19 juin à 14 heures

au Club Alpin Français

24, avenue Laumière 75019 Paris

Festival du Népal

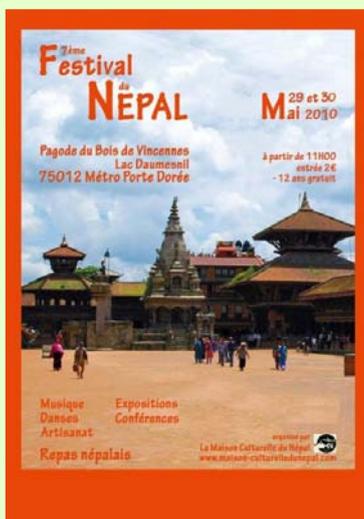
7^{ème} Festival du Népa

Les 29 et 30 mai

à la Pagode 75012 Paris

Rando Dolpo

Elle est prévue le **17 octobre 2010**



Action Dolpo - Club Alpin Français

24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 -

Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : www.actiondolpo.com